NOUVELLES

OMSUISSE.CH
Automne 2022

FORMATION ENTRAIDE ESPOIR

Vous avez essuyé nos larmes

Namibie - Les écoliers vivent la bonté de Dieu

2

Bienvenue à bord du *Doulos Hope*

Malaisie - Le travail maritime élargit sa flotte

4

Suivre les voies de Dieu

Le travail d'OM à la frontière ukraino-polonaise

6

En route ensemble

« Ensemble pour la mission de Dieu » était le titre de notre rapport annuel 2021. Mais que signifie être en route « ensemble »? Les mots de 1 Corinthiens 12.27 ont occupé mon esprit ce dernier mois. Il y est dit : « Vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous en est un membre ».

Nous connaissons ce texte biblique et avons probablement déjà entendu à plusieurs reprises des prédications sur le thème du corps et des membres. Et pourtant, j'ai l'impression que ces mots devraient être pensés à nouveau et plus largement.

Réfléchissez à ce qui changerait si « vous êtes le corps de Christ » ne s'appliquait pas seulement à votre église, mais à chacun des disciples de Jésus sur cette terre. Et qu'est-ce qui changerait si « chacun » ne désignait pas seulement ceux qui se retrouvent avec vous au culte le dimanche, mais aussi au disciple de Jésus qui distribue des colis de nourriture aux réfugiés le dimanche matin dans un des camps ?

Que pourrait-il se passer si nous commencions à comprendre « ensemble » non seulement par rapport à notre communauté, mais aussi dans le sens de tous les disciples de Jésus du monde entier ? Je suis fermement convaincu que cela nous libérerait et nous enthousiasmerait. D'un seul coup, nous remarquerions comment Dieu est à l'œuvre dans ce monde. Nous verrons comment il est en train d'accomplir sa mission avec notre participation, les hommes, afin que TOUS les habitants de la terre entendent parler de lui. La « mission de Dieu » est que chaque personne sur terre ait la possibilité d'entrer en relation avec lui. C'est la mission à laquelle nous sommes appelés en tant que corps et dans laquelle Dieu vous a attribué une fonction spécifique en tant que membre individuel. Dieu veut que nous « accomplissions sa mission, ensemble, c'est-à-dire avec lui et les uns avec les autres ».

En tant qu'OM, nous voulons vivre cet « ensemble » et vous inviter à en faire partie et aussi de vous raconter comment Dieu agit dans le monde entier. Que ce soit par l'aide au développement en Namibie (pages 2-3) où nous pouvons faire une différence, tous « ensemble ». Ou à l'aide du nouveau bateau Doulos Hope (pages 4-5), qui naviguera en tant que « Serviteur de l'Espoir » vers les personnes qui n'ont encore jamais entendu parler de l'espoir en Jésus. Partout, nous voyons Dieu à l'œuvre - également dans des situations de crise à la frontière entre la Pologne et l'Ukraine (page 6) .

Il n'y a rien qui soit impossible à Dieu ! C'est pourquoi je veux vous encourager à penser plus grand, au-delà de votre lieu de vie et d'action, et à voir comment nous construisons le royaume de Dieu « ensemble en tant qu'individus dans différentes églises ».

Clemens Böhme

Clemens Böhme
Directeur d'OM Suisse

Vous avez essuyé nos larmes

De la part d'OM Namibie

« Merci pour les couvertures que vous nous avez apportées. Elles ont rendu nos lits magnifiques et chauds. Le jour où j'ai reçu ma couverture, je l'ai prise dans mes bras et je l'ai posée sur mon lit. » C'est ce que nous a écrit une élève de 6ème année. Elle fréquente la 6ème classe de l'école Groendraai en Namibie et y habite également.

L'école Groendraai est située à 150 km au sud-ouest de la capitale Windhoek, dans une zone rurale parmi de nombreuses fermes. Le nombre d'élèves a fortement augmenté ces dernières années, mais l'infrastructure date encore en partie de 1954, l'année de sa fondation. Il y a désormais trop peu de salles de classe, trop peu de bureaux, trop peu de chaises et trop peu de places pour dormir pour les 180 élèves âgés de 6 à 16 ans. Un revêtement en tôle a permis de créer un peu d'espace à l'extérieur, mais deux enfants doivent tout de même se partager le même lit. Il n'y a que quatre toilettes, pas de

Photo de couverture : OM a acheté un autre navire, le *Doulos Hope* « Serviteur de l'Espoir »

douches et pas de réfectoire, c'est pourquoi les enfants doivent manger à l'extérieur - par tous les temps.

Merci pour votre aide

Nous voulons contribuer à ce que les besoins de base de ces enfants soient couverts et c'est pourquoi nous avons conclu un partenariat avec l'école Groendraai. Le directeur de l'école nous écrit :

« En novembre 2020, j'ai pris la direction de l'école Groendraai. Dans ma démarche de vivre selon des principes chrétiens et de bien gérer mon ministère en conséquence, je suis confronté à de nombreux défis pour améliorer l'enseignement et les conditions de vie dans le foyer scolaire. OM et d'autres donateurs nous ont déjà généreusement soutenus dans cette démarche.

Nous avons par exemple reçu une cloche qui nous permet de réveiller les enfants le matin et d'indiquer les heures de cours et de repas. Nous sommes également reconnaissants pour un ordinateur que j'utilise en tant que directeur de l'école pour les travaux administratifs et une imprimante qui nous sert quotidiennement pour imprimer les matières scolaires, les différents documents et les examens. L'année dernière, les enfants et le personnel du foyer scolaire ont reçu des couvertures qu'ils apprécient beaucoup.

OM a aidé notre école les années précédentes en nous fournissant des vêtements scolaires, des chaussures, des chaussettes, des livres, du matériel d'écriture, et plus encore. Mais le meilleur de tous les cadeaux a été des bibles et vos encouragements dans la foi.

Il y a encore beaucoup de besoins et beaucoup de choses à faire, mais nous vous remercions, vous et Dieu, pour tous les miracles et les bénédictions dont nous avons déjà été témoins. »

Dieu vous a envoyés vers nous

Lettres de remerciements d'élèves :

« Vous nous avez apporté tant de joie avec vos cœurs ouverts, vos dons et la parole de Dieu. Recevoir des chaussures m'a rendu si fier de pouvoir aller à l'école tous les jours. »

« Nous avions des problèmes, mais lorsque les enfants ont joué l'histoire biblique de David et Goliath, j'ai commencé à me comporter comme un grand enfant. J'ai complètement changé. Merci pour la parole de Dieu ». « Notre bien-aimé directeur d'école s'engage beaucoup pour nous. Nous ne savions pas que Dieu vous enverrait chez nous. Votre amour a essuyé nos larmes et soulagé notre douleur. Dieu vous soutiendra pour nous aider une fois de plus. Nous prions pour vous et espérons qu'un jour nous pourrons vous rendre votre gentillesse. »

Photos :
École Groendraai en Namibie : trop peu de place dans le dortoir, les enfants doivent se partager les lits. Il n'y a pas non plus assez de matelas.

Aide aux enfants scolarisés en Namibie

OM Namibie s'engage pour l'amélioration des conditions de vie à l'école Groendraai. Sur place, par exemple, ils ont toujours besoin de moyens financiers pour construire des toilettes et des douches, mais il manque aussi des bureaux et des matelas.

Aideriez-vous à ce que ces écoliers puissent continuer à expérimenter la bonté de Dieu ? Par exemple, un don pour des toilettes/douches ou pour un bureau : CHF 40.- | un matelas : CHF 60.-
Mention du don : ☒ **445 - Ecole Namibie**

FAIRE UN DON AVEC TWINT

Scanner le QR-Code avec l'application TWINT

Confirmer le montant et le motif du don

Bienvenue à bord du *Doulos Hope*

Par Corinna Scharrenberg

Le 25 mai 2022, le travail naval d'OM a agrandi sa portée géographique en ajoutant un nouveau navire à sa flotte. Le *Doulos Hope* devient ainsi le cinquième navire de l'histoire du travail naval d'OM, après le *Logos* (1970 à 1988), le *Doulos* (1977 à 2010), le Logos II (1988 à 2008) et le *Logos Hope* (depuis 2009). Le nom du navire a été choisi en l'honneur du bateau *Doulos* et en complément du *Logos Hope* « Parole d'Espoir ». *Doulos Hope* signifie « Serviteur de l'Espoir ».

Photo :
Le Doulos Hope, le nouveau navire d'*OM Ships*

Des réflexions et des prières sur la manière d'augmenter l'efficacité du travail du navire existaient déjà depuis longtemps. Mais ce n'est que maintenant que la direction du département naval d'OM a osé faire un pas de foi en achetant un autre navire. Le *Doulos Hope* a été construit en Allemagne en 1991 et a été rénové en 2013. Il a pu être visité à Penang, en Malaisie. Il est en très bon état et se prête bien au ministère des navires d'OM. Il a été acheté avec un mobilier entièrement équipé, dont une cuisine, des salles de réunion, des cabines pour les invités et l'équipage ainsi que des bureaux avec les accessoires correspondants. D'une longueur de 85 mètres, le *Doulos Hope* est presque 50 mètres plus court que le *Logos Hope*, ce qui lui permet de visiter des villes portuaires plus petites.

Entretien avec Seelan Govender, directeur des opérations maritimes d'OM

Seelan, pourquoi avons-nous besoin d'un autre bateau ?

Nous recevons tellement d'invitations du monde entier pour des visites de bateaux que nous ne pouvons pas répondre à cette grande demande avec un seul bateau. De plus, nous voulons établir davantage de relations de qualité, nous engager davantage dans la société et atteindre de nouvelles régions. Des navires comme le *Doulos Hope* nous y aideront.

Le *Doulos Hope* ne va donc pas remplacer le *Logos Hope* ?

Non, pas du tout. Si nous exploitons plusieurs navires en même temps, nous pourrons rester plus longtemps dans un port et y retourner plus tôt afin de nous engager encore plus sur place. Avant la pandémie, le *Logos Hope* se rendait chaque année dans 15 à 18 villes portuaires. Avec plusieurs navires, chaque bateau pourrait visiter en moyenne 10 à 12 villes par an. Au cours des 50 dernières années, nous avons vu les navires devenir un catalyseur de la prière, de la mobilisation

missionnaire et des partenariats dans le monde entier. Lorsque nous réfléchissons au futur travail sur les navires, nous voulons permettre à ce ministère unique d'avoir le plus grand impact mondial possible en un minimum de temps.

Y aura-t-il même plus de deux navires dans un avenir proche ?

Oui, et il y a trois milliards de bonnes raisons pour cela ! Actuellement, trois milliards de personnes sur cette terre n'ont pas la possibilité d'entendre parler de Jésus-Christ, parce que personne ne va vers elles, ne leur apporte la Bonne Nouvelle de Jésus et ne leur montre l'amour de Dieu. En tant qu'OM, nous voulons aller vers elles. Et les ministères de nos navires y contribuent.
Avec l'aide de Dieu, nous pourrions atteindre plus de personnes si nous avons plusieurs bateaux.

Comment le *Doulos Hope* a-t-il été financé ?

Ces dernières années, lorsque, dans la prière, nous avons reconnu l'urgence de notre mission et que nous l'avons partagée avec nos partenaires, nous avons été étonnés et très encouragés par leurs réactions positives et avons reçu un soutien financier généreux. Lors de la recherche d'un navire approprié, nous avons remarqué qu'il y avait actuellement sur le marché beaucoup de navires à bas prix en raison des effets de la pandémie sur le transport maritime. Nous avons visité plusieurs bateaux et avons vu comment Dieu fermait des portes et en ouvrait de nouvelles. Après avoir beaucoup prié, nous avons acheté le « *Doulos Hope* ». Dieu nous a offert une occasion unique ! Nous avons dû convenir de ne pas divulguer le prix d'achat avec l'ancien propriétaire.

Quelles sont les prochaines étapes du *Doulos Hope* ?

Notre équipe des projets navals a établi les plans précis de la transformation: l'installation de la librairie et de l'entrepôt, la révision des machines, l'installation d'un système de filtrage des eaux usées et la transformation de certaines cabines. En outre, le navire doit passer le contrôle technique avec certification avant sa mise en service. Nous prévoyons une période de transformation de 12 à 18 mois en Asie. De là, le *Doulos Hope* devrait être mis en service en 2023. Dans tout cela, nous avons besoin de soutien dans la prière et financièrement. Nous sommes reconnaissants et bouleversés lorsque nous pensons à la fidélité avec laquelle Dieu nous fournit tout ce dont nous avons besoin pour faire connaître son nom dans le monde entier.

Plus d'informations sur le *Doulos Hope* sur:
www.omsuisse.ch/doulos-hope

Engagement sur le *Logos Hope*

Dieu sur notre navire de haute mer avec notre équipage international !

Tu souhaites en savoir plus sur les engagements sur le bateau?

omsuisse.ch > Engagements > Engagements à courte durée > Larguez les amarres !

Interessé.e ? Inscris-toi pour le programme STEP d'une durée de 3 mois :
engagement.ch@om.org ou 032 841 75 50

Suivre les voies de Dieu

Par Daniel Bates

« Lorsque j'ai quitté l'Ukraine en février 2022, je n'ai honnêtement pas trouvé cela si difficile, car je pensais que nous allions bientôt y retourner » raconte Roberto Ramirez, du Costa Rica, qui travaillait pour OM en Ukraine depuis mai 2021. « En raison de la menace d'un conflit avec la Russie, les chefs d'équipe nous avaient conseillé de quitter le pays pendant quelques semaines. Ce n'est que lorsque l'invasion a effectivement eu lieu que j'ai commencé à souffrir d'un sentiment de perte. »

Roberto poursuit : « Ces premiers jours ont été extrêmement frustrants. Je voulais être en Ukraine et faire quelque chose pour aider les gens dans leur souffrance, mais au lieu de cela, j'avais l'impression d'être inutile. Imagine un instant que tes amis les plus proches vivent là-bas. Tout ce que tu as est là-bas et tu te demandes si l'endroit où tu vivais est en train d'être bombardé, ou si tes voisins ou une église que tu as visitée sont touchés. Et tu regardes tous ces événements de loin, aux infos du soir. »

Tout est sous contrôle !?

Il y a quelques années encore, la vie de Roberto était très différente et la plupart des gens auraient pensé que ce jeune homme avait sa vie bien en main. Roberto grandit dans une famille chrétienne et confie sa vie à Jésus à l'âge de six ans environ, lors d'une émission pour enfants. Il s'engage aussi à temps partiel dans son église. Mais un jour, le responsable de son secteur de service à l'église lui dit : « Roberto, je vois ton cœur pour les personnes qui n'ont encore jamais entendu parler de Jésus. Je ne veux pas que tu te serves de ton ministère dans notre église comme excuse pour éviter de faire ce que Dieu t'a appelé à faire. Je te laisserai travailler avec nous jusqu'en septembre, mais pas après ! ».

Où dois-je servir Dieu ?

De courtes missions en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est ont confirmé le désir de Roberto de s'engager pour transmettre le message de Dieu à l'étranger. « Ma fiancée aimait servir Dieu dans son lieu de résidence au Costa Rica et ne ressentait pas le même appel à l'étranger que moi, se souvient Roberto. J'ai commencé à demander à Dieu si j'avais vraiment bien compris son appel. » Après avoir beaucoup prié, Roberto prend la décision difficile de rompre ses fiançailles et de quitter son emploi un mois plus tard.

En avril 2018, il commence à travailler à plein temps pour OM au Costa Rica. Il y est actif dans les domaines de la gestion d'entreprise, de la collecte de fonds, de l'administration et de l'encadrement d'équipes d'intervention rapide. Pendant cette période, il demande à Dieu dans la prière où il doit aller. Son cœur bat pour ceux qui n'ont jamais fait l'expérience de l'amour de Dieu. Mais Roberto sent aussi qu'il doit poursuivre ses études de théologie à temps partiel. Cela limite ses possibilités. Finalement, il comprend que, parmi les cinq pays sur sa liste, Dieu l'appelle en Ukraine.

Roberto raconte : « En Ukraine, il y a peu de communautés évangéliques, mais elle sont très engagées. Elles sont prêtes à s'engager dans la mission de Dieu, mais ont besoin de formation et d'aide pour envoyer des collaborateurs. Mes priorités chez OM Ukraine étaient alors entre autre la mobilisation et la formation ainsi que la collaboration dans une église locale. »

Soudain à la frontière

Moins d'un an après son arrivée en Ukraine, Roberto se trouvait déjà à nouveau en dehors du pays où Dieu l'avait conduit. Mais il s'est vite rendu compte qu'il pouvait encore servir le peuple ukrainien – mais d'une autre manière que ce qu'il l'avait imaginé. Il raconte : «J'ai rejoint l'équipe d'OM à la frontière ukraino-polonaise. Là-bas, lorsque j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup de choses que nous ne pouvions pas faire - à part simplement obéir à Dieu - j'ai appris de plus en plus à être humble. Rien de ce que nous faisons - aussi petit soit-il - n'est pour rien, et chaque chose, qu'il s'agisse de fabriquer des animaux en ballons, de servir du café, d'avoir une conversation ou simplement de sourire, entraînera des répercussions dans le futur.

Au cours de mes premières semaines à la frontière, j'ai constaté que les personnes que je rencontrais étaient autant une bénédiction pour moi que je l'étais pour elles. Un homme a été tellement impressionné que je parle ukrainien en tant que Costaricien - même si je suis loin de le maîtriser parfaitement. Le lendemain, il nous a apporté de la nourriture ukrainienne parce qu'il pensait que cela nous manquerait. Malgré leurs propres circonstances difficiles, ces personnes ne pensent pas seulement à elles, mais se soucient aussi de nous. Cette expérience m'a appris l'humilité et m'a poussé à continuer de prendre soins des Ukrainiens, où qu'ils soient. »

Photo :

Un sourire, une conversation, une boisson... font du bien aux personnes réfugiées à la frontière de la Pologne avec l'Ukraine.

Enseignement pendant le stage de formation de disciples par OM en Zambie

École de jour - un enfant montre à Regina Santos ses prouesses de couture.

Luciano Santos souhaite mettre son expérience et sa passion de l'agriculture au service de l'aide au développement en Afrique.

Sortir de la routine

Regina et Luciano Santos ont participé l'année dernière au programme de formation de disciples REACH en Zambie. Ils se préparent à un engagement à long terme dans l'aide au développement agricole. Nous leur avons posé quatre questions.

Comment conçois-tu le discipulat au 21ème siècle ?

Regina: Il s'agit de grandir dans la relation avec Dieu et de progresser dans la foi. Cela peut avoir des effets positifs sur le corps, l'âme et l'esprit.

Luciano: Pour moi, être disciple signifie, entre autres, que dans la vie communautaire les chrétiens se frottent les uns aux autres et se forment, pour ressembler de plus en plus à Jésus et ainsi rendre le royaume de Dieu visible dans le monde.

Comment as-tu vécu le discipulat dans l'univers OM ?

Regina: Je l'ai vécu de manière très ouverte et libre. Chaque personne a son rythme pour aborder différents thèmes ou processus. Il me semble important de ne pas se comparer aux autres ni de se laisser mettre sous pression. Un accompagnement étroit par un mentor peut aussi être très utile.

Où as-tu fait l'expérience du discipulat et l'as-tu vécu toi-même ?

Luciano: Dans la famille et dans le cercle d'amis proches, sur des sujets quotidiens.

En quoi consistait votre formation de disciple en Zambie et quels en ont été les résultats ?

Regina: Des thèmes comme « L'interprétation de la Bible » ou « Entendre la voix de Dieu » ont été enseignés. En outre, il y a eu des expériences pratiques comme la rencontre consciente de Dieu dans la nature ou le jeûne dirigé (avec des idées sur la manière dont nous pouvons utiliser le temps de communion avec Dieu). La vie en communauté nous a également permis de polir les angles, surtout lorsque des différences culturelles surgissaient. Ainsi, dans une culture autre que la mienne, prêter quelque chose signifie que tu n'en as plus besoin, et l'objet est alors gardé sans ne jamais être rendu. Ou lorsqu'il y a des corvées communes à faire et que les autochtones ne se présentent pas parce que, de toute façon, les « Occidentaux » feront le boulot. C'est là que l'on voit si nous avons de l'amour lorsque nous formulons nos attentes, encourageons voire rappelons à l'ordre. La plupart du temps, nous avons essayé de découvrir ce que la Bible dit sur la question. Et nous nous sommes demandé comment cela était compris dans notre culture ou pourrait l'être dans une autre. Nous en avons discuté et avons essayé de ne pas interpréter la Bible avec nos lunettes culturelles, mais de la prendre au pied de la lettre.

« Personnes en détresse »

Un grand merci à tous ceux qui ont fait des dons pour notre fonds « Personnes en détresse » ! Cela nous permet de soutenir financièrement les équipes d'OM en Ukraine et dans les pays voisins.

Seriez-vous d'accord qu'OM Suisse puisse à nouveau apporter une aide immédiate lors de crises ou de catastrophes futures ?

Mention de don : ☒ **446 - Personnes en détresse**

FAIRE UN DON AVEC TWINT

Scanner le QR-Code avec l'application TWINT

Confirmer le montant et le motif du don

omsuisse.ch

IMPRESSUM

Editeur :
OM Suisse
Ch. de Bel-Air 3
2000 Neuchâtel
Téléphone 032 841 75 50

E-Mail: romandie.ch@om.org

IBAN: CH92 0900 0000 1800 6347 0
OM Suisse
2000 Neuchâtel (Wallisellen)

Photos :
p.1, 4, 5: OM Ships International
p.2 haut : OM Suisse
p.2, 3 bas : Rebecca Rempel
p.3 haut : OM Namibie
p.6 : Ellyn Schellenberg
p.7 : mis à disposition
les autres : OM International
OM Nouvelles paraît 3 fois par an.

Abonnement : Fr. 10.-
Rédaction & mise en page : OM Suisse
Impression : gndruck AG, 8184 Bachenbülach
Production : 100% papier recyclé

OM Suisse a signé le Code d'honneur AES. Ce label de qualité engage le signataire à une utilisation responsable des dons reçus.

Photo en haut à gauche :
Des jeunes participant au RAG (Raise And Give) : événement de collecte de fonds à TeenStreet (course sponsorisée).

Photo en bas :
Plénière TeenStreet 2022

Ambiance internationale

Par Elise Bassin

TeenStreet est un camp organisé par OM qui, chaque été, réunit en Allemagne des milliers d'adolescents de toute l'Europe pour passer une semaine de fun avec Dieu et avec les autres. Cependant, cette année, l'événement a eu lieu sur deux sites différents, pour des raisons de mesures sanitaires liées au Coronavirus. Un premier camp s'est déroulé aux Pays-Bas et un second en Espagne.

Les 60 participants de la Suisse ont rejoint les Pays-Bas, à 's-Hertogenbosch. Au total, près de 800 jeunes de différentes nationalités se sont retrouvés sur ce campus dont 5 jeunes romands entre 13 et 16 ans, trois filles et deux garçons.

Mon rôle à TeenStreet était de coacher l'équipe des jeunes romands. Il s'agissait de la première participation à TeenStreet pour chacun d'entre nous. Tout au long de la semaine nous avons eu l'occasion de faire du sport, de profiter du village de stands (différents stands organisés par TeenStreet), de louer Dieu ainsi que d'étudier différentes histoires de la Bible. Nous avions des temps en petit groupe durant lesquels nous reprenions et approfondissions les histoires abordées durant les célébrations. Nous avions des temps de partages et pouvions également prier les uns pour les autres à ce moment-là.

Un après-midi, nous avons participé à un « outreach » avec notre équipe. Il s'agit de temps d'évangélisation qui se déroulent à l'extérieur du campus. Des jeux et des sports étaient organisés pour les enfants de la ville ce jour-là. Nous prévoyions de jouer au foot avec eux. Cependant, un enfant de la ville est venu avec son ballon de rugby et nous a demandé si nous souhaitions disputer un match. Nous avons bien entendu accepté. Il faisait très chaud ce jour-là et nous avons joué durant presque 2 heures. Il aimait tellement le rugby qu'il ne voulait pas s'arrêter. Par son immense sourire et son inépuisable motivation pour jouer, j'ai compris l'impact que cela pouvait avoir, de simplement être disponible pour les autres et de les rejoindre dans leur passion. Et parfois même sans qu'aucun mot ne soit nécessaire.

TeenStreet a été rempli de moments forts et j'en garde de très bons souvenirs. La présence de Dieu était palpable et notre foi a pu grandir durant cette semaine. Les différents témoignages partagés par les jeunes à la fin du camp m'ont rappelée à quel point notre Dieu est grand et qu'il se révèle à tous ceux qui lui ouvrent leur cœur.

Alors rejoins l'aventure en 2023, à Offenburg en Allemange, en tant que participant, coach ou bénévole et découvre toi aussi les richesses de TeenStreet. Tu y feras de nombreuses rencontres et tu verras ta relation avec Dieu s'approfondir.

Plus d'information sur :
www.omsuisse.ch/teenstreet